



Catherine Miller, Alexandrine Barontini, Marie-Aimée Germanos, Jairo Guerrero and Christophe Pereira (dir.)

Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from May 30th to June 2nd 2017

Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans

Référents des marques de personne et deixis sociale et émotionnelle en arabe dialectal libanais

Marie-Aimée Germanos

DOI : 10.4000/books.iremam.3909

Éditeur : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2019

Date de mise en ligne : 24 janvier 2019

Collection : Livres de l'IREMAM

ISBN électronique : 9791036533891



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

GERMANOS, Marie-Aimée. *Référents des marques de personne et deixis sociale et émotionnelle en arabe dialectal libanais* In : *Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics : Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from May 30th to June 2nd 2017* [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, 2019 (généré le 12 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iremam/3909>>. ISBN : 9791036533891. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.iremam.3909>.

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Référents des marques de personne et deixis sociale et émotionnelle en arabe dialectal libanais

Marie-Aimée Germanos

NOTE DE L'AUTEUR

Abréviations

- 1PL : première personne du pluriel
2SG : deuxième personne du singulier
2PL : deuxième personne du pluriel
3SG : troisième personne du singulier
3PL : troisième personne du pluriel

Introduction

- ¹ Les études de pragmatique et de sociolinguistique menées sur différents domaines linguistiques mettent au jour le réinvestissement de marques de personnes dans une forme de deixis secondaire (sociale ou attitudinale). Ainsi, pronoms personnels ou affixes verbaux peuvent-ils rendre compte du rang, du statut ou de la génération du (ou des) individu(s) au(x)quel(s) ils réfèrent, de son/leur degré d'intimité ou de distance d'avec le locuteur, ou encore du caractère formel, privé ou public du discours (Siewierska 2004 : 214 s.). En anglais, par exemple, les démonstratifs sont eux aussi réinvestis dans une forme secondaire de deixis, qualifiée d'émotionnelle et d'empathique par Lakoff (1974 : 347) et Lyons (1977 : 677) respectivement.
- ² Ces valeurs déictiques secondaires demeurent peu étudiées pour l'arabe dialectal¹. Elles sont repérables, pour ce qui concerne les pronoms personnels et affixes verbaux, à un décalage entre marque de personne employée et référent réel, phénomène sur lequel se

concentre cette contribution. On se propose d'y répertorier et d'illustrer, pour l'arabe dialectal libanais, les décalages entre marques de personne et référents repérables dans un corpus, réuni pour l'occasion, composé de productions médiatiques, culturelles et artistiques (séries et émissions télévisées, *one-man show*, films, pièces de théâtre)².

- 3 Ce panorama, qui s'accompagne d'une réflexion sur les valeurs pragmatiques des décalages relevés, est ordonné selon les marques de personnes réinvesties pour la deixis secondaire en arabe dialectal libanais. Il s'agit en l'occurrence des première personne du pluriel (dorénavant 1PL), deuxième personne du singulier (2SG) et du pluriel (2PL) et troisième personne du singulier (3SG) et du pluriel (3PL).

Emplois de 1PL en décalage avec le référent

- 4 1PL se prête plus volontiers que les quatre autres personnes dont il sera question ici à des usages relevant de la deixis secondaire. Les décalages observables peuvent concerner la personne - auquel cas 1PL est employée par référence à l'interlocuteur (1.1) ou à un tiers (1.2) - ou uniquement sur le nombre - 1PL renvoie alors au seul locuteur (1.3).

1PL employée par référence à l'interlocuteur

Demande faite à l'interlocuteur

- 5 1PL est employée par référence à l'interlocuteur le plus souvent dans le cadre d'une demande (12 occurrences), en particulier - mais pas exclusivement, voir l'exemple (ii) - lorsque cette dernière est adressée par un soignant à un patient ou par un parent ou un éducateur à un enfant.
- 6 Ainsi, dans l'exemple (i), Sarah invite-elle ses enfants, dans la chambre desquels elle se trouve, à se coucher en leur disant que 'nous devons dormir' :
 (i) Sāra : yaǵla ḥabībe kəll wāḥad 'ala taḥto **bānna nnēm** yaǵla
 Lama : mən dūn 'əṣṣa ?
 Sāra : la' 'ākīd fi 'əṣṣa³
- 7 Dans l'exemple (ii), c'est plutôt à sa mère que Sarah demande de confirmer qu'elle a bien compris sa demande. Dans cet échange, la mère, venue raccompagner Sarah au domicile conjugal hors duquel elle avait été (littéralement) jetée par un mari violent, se félicite du retour à la « normale » sociale. Elle se voit demander en retour par Sarah de ne plus évoquer le sujet en ces termes :
 (ii) La mère de Sāra : tə'əbre 'ālbe ! 'e, hēk, hə ! mīn 'əlha l-wəḥde ġēr bāyta w
 žawza ?
 Sāra : māma ma bədde 'əsmā' wala kəlme mən hōn la-nūṣal 'a-l-bēt wa 'əlla bbaṭṭil
 rūḥ ! šu **fhəmna** ?⁴

Réprobation affectueuse de l'attitude, des propos ou des agissements de l'interlocuteur

- 8 L'autre contexte dans lequel 1PL est employée par référence à l'interlocuteur est celui dans lequel la personne qui prend la parole évoque une attitude, des propos ou des agissements qu'elle réproouve, de la part de la personne à laquelle elle s'adresse, lorsque toutes deux entretiennent un lien affectif fort (2 occurrences).

- 9 Dans l'exemple (iii), Tarek, amoureux de Sarah, relève ainsi qu'elle s'inquiète – en plus de ses nombreux soucis personnels – de la santé financière de son employeuse :

(iii) Sāra : ya'ne fi kām ʔzbūn 'am bifūto 'a-hā-l-maḥall maš 'āktār ! ma ba'rif kif bādā tādfa'le ma'āše

Ṭāre' : tfaḍḍalo ba'a **šarna banna nā'ṭal** hām Fadwa mnāyn bādā **tādfa'ṭna** !

Sāra, 'ante htāmme bi-šāglik w ma tē'ṭale hām šī⁵

1PL employée par référence à un tiers

- 10 C'est avec une valeur similaire à la précédente que 1PL peut être employée par référence à un tiers (1 occurrence). On retrouve là aussi une attitude réprobatrice du locuteur vis-à-vis du comportement d'une personne avec laquelle il entretient un lien affectif fort.
- 11 Ainsi, dans l'exemple (iv) entendu dans un contexte privé (hors corpus), une amie se plaignait-elle d'une crise de pleurs de son enfant en bas âge :

(iv) hōn, ma šī ! **bkīna w z'ṭlna** w- ya'ne it was hell⁶

1PL employée par référence au seul locuteur

- 12 L'emploi de 1PL par référence au seul locuteur est le tour le plus souvent relevé (22 occurrences) parmi ceux qui sont présentés ici. Ailleurs au Proche-Orient, Henkin (2010 : 257, n. 4 ; 217, n. 27) le note comme « très fréquent » dans les variétés du Néguev, et Traverso (2006 : 120-121 ; 237-240) l'observe dans des émissions radiophoniques syriennes, où il est employé par les auditeurs, avec une valeur de modestie, et par des experts, avec une valeur de majesté ou en guise de reflet de leur position de « représentant ».

1PL employée par un locuteur en position de représentant

- 13 Le corpus contient deux exemples d'un nous « de représentant », qui réunit le locuteur et une communauté élargie dans laquelle il s'insère.
- 14 Ainsi, dans son discours aux habitants du village, le maire du film *W halla' la-wēn ?* s'adresse-t-il à Abou Ali (dont la chèvre, Brigitte, s'est tuée sur une mine) en usant du pluriel pour lui-même, qui prend effectivement la parole, mais dans une volonté de s'exprimer au nom des habitants du village en sa qualité de représentant municipal :

(v) **mnāškur** 'Abu 'Ali w **mān'allo** Brigitte ma rāḥit ḏi'ēn yā 'Abu 'Ali⁷

1PL employée dans une attitude d'humilité du locuteur

- 15 Les vingt autres exemples pourraient être regroupés sous la deuxième valeur notée par Traverso (2006) en ce qu'ils relèvent globalement d'une posture d'humilité.
- 16 Cette dernière s'exprime par exemple lorsque le locuteur exprime une demande, comme le coiffeur à domicile du film *Beirut after Shave* (vi), ou encore lorsqu'il fait une concession ou tire une conséquence, sur ses propres actions, des agissements de l'interlocuteur. Ainsi, dans le même film, la femme de ménage explique-t-elle à Raymond Baddar que, n'ayant pu nettoyer sa chambre à coucher du fait qu'il soit resté endormi, elle remet cette partie du ménage à la semaine prochaine (vii) :

(vi) **baddna** kēn šwayyit mayy⁸

(vii) 'a-kəll hāl **mənnadḍəfa** l-'erb'a lle žēye⁹

- 17 1PL est également employée par un locuteur décrivant une action qu'il a accomplie à l'encontre de son bon gré, comme Sarah qui, dans l'exemple (viii), finit par s'installer dans le quad dans lequel elle ne voulait pas poser le pied :

(viii) Ṭāre' : yaḷḷa Sāra ṭla'e

Sāra : ma bədde

Ṭāre' : yaḷḷa ṭla'e 'aḥsan ma ṭall'ik b-əl-'uwwe

Sāra : ya 'amme bḥāf (Tarek descend du quad) šu ?

Ṭāre' : bādde ṭall'ik b-əl-'uwwe

Sāra : la la la' (Ṭāre' la porte vers le quad) ṭab fa- Ḥalaš nazzəlne

Ṭāre' : šu ?

Sāra : lak nazzəlne 'ana bəṭla' 'ana bəṭla'

Ṭāre' : 'okke ! ya...

Sāra (s'installe) : hə **ṭlə'na**¹⁰

- 18 Du fait qu'elle soit employée pour évoquer une action contrainte, 1PL est également un moyen, pour le locuteur, d'atténuer ce qui pourrait être perçu comme un exploit de sa part, alors qu'il ne le considère pas lui-même comme tel. Ainsi, pour le professeur de musique de Leba, le fait de supporter la vie à Beyrouth n'est-il pas source de fierté, mais simple conséquence d'une habitude :

(ix) Lēba : kīf 'ēyiš b-hā-d-ḍažže b-Bäyrūt hawn 'əstēz ?

Professeur : t'**uwwādna** ya 'əbne¹¹

1PL employée par un locuteur qui réagit à la dévalorisation de ses propos ou actions

- 19 Enfin, 1PL, dont l'emploi participe souvent d'une stratégie d'humilité, peut également être investie par un locuteur prenant acte de la dévalorisation de ses propos ou de ses actions mais cherchant à y remédier. On trouve ainsi le pluriel au lieu du singulier dans des exemples où une personne rappelle des propos ou des actions de sa part qui n'ont pas été suivis de l'effet escompté.
- 20 C'est le cas ci-dessous, lorsque le père de Lama et Amine relève que ses enfants n'ont pas répondu à son 'bonjour' (x) :

(x) 'Iṣām : hāy

'Iṣām (s'approche de Lama) : 'ə**lna** hāy

Lama : hāy¹²

Emplois de la deuxième personne en décalage avec le référent

- 21 Comme pour 1PL, les décalages observés avec la deuxième personne concernent la personne, lorsque 2SG est employée par référence au locuteur (2.1), et le nombre, lorsque 2PL est employée par référence au seul interlocuteur (2.3). Mais on trouve également un exemple de décalage qui a trait au genre, avec un énoncé au masculin de la 2SG adressé à une interlocutrice (2.2).

2SG employée par référence au locuteur

- 22 L'emploi de 2SG par référence au locuteur (6 occurrences) est un procédé visant à impliquer affectivement l'interlocuteur dans le propos. Il y est fait recours dans des

récits, lorsqu'un aspect de l'évènement rapporté, qui affecte émotionnellement le locuteur, est présenté de façon généralisatrice, par le biais notamment du recours à l'inaccompli. Les émotions concernées sont variées, aussi bien « négatives » que « neutres » ou « positives ».

- 23 L'énoncé ci-dessous est adressé par Tarek à sa mère. Il y évoque la joie suscitée par l'avancement de la construction de sa future maison :

(xi) bta'ərfe ya 'əmme 'əddē šə'ib əl-'amār ma fi 'aḥsan mən 'ənnik hək 'tšūfe
bäytik 'am byərkāb ḥažar wara ḥažar¹³

- 24 On notera que le féminin employé pour 2SG correspond ici au genre de l'interlocutrice, en l'occurrence la mère, et non du référent effectif, Tarek, dont la maison est en cours de construction.

Masculin de la deuxième personne, employé par référence à une interlocutrice

- 25 Le décalage en genre pour la deuxième personne n'est pas fréquent dans le corpus. Un seul exemple a été noté, dans un contexte familial (hors corpus). Il s'agit d'un acte de parole expressif, adressé par une mère à son bébé (une fille) qu'elle cajolait :

(xii) wəle šu ḥelo 'ənta !¹⁴

2PL employée par référence au seul interlocuteur

- 26 Contrairement aux emplois de 2SG avec des décalages portant sur la personne ou le genre, qui relèvent de la deixis émotionnelle, l'emploi de 2PL avec un décalage sur le nombre concerne en premier lieu la deixis sociale. 2PL est en effet occasionnellement employée au Liban à l'adresse du seul interlocuteur, mais principalement en arabe standard ou mélangé, dans des contextes extrêmement codifiés (lecture de documents légaux) ou formels (interview avec un responsable de premier plan). Il s'agit alors d'une marque de respect et de distance.
- 27 Les deux exemples d'emploi de 2PL à l'intention de l'interlocuteur seul qui ont été repérés dans le corpus révèlent, contrairement à ceux formels et codifiés évoqués ci-dessus, un usage non systématique. Ils sont en effet employés dans une partie de l'échange – voire dans un énoncé unique –, et non dans son intégralité. Dans les deux cas où 2PL est noté par référence à un seul interlocuteur - exemples (xiii) et (xiv) -, il est le signe d'une déférence exagérée, risible ou ironique, comme dans l'échange suivant, extrait d'une émission satirique.
- 28 Ce passage illustre les difficultés rencontrées par les usagers dans l'accomplissement de leurs démarches administratives en raison d'exigences multiples – et pas toujours justifiées – de la part de l'administration :

(xiii) Fonctionnaire : bāddak 'tžəble 'awwālān wārā' bōl 'lāyun šūrit 'āl'it 'əb' albāk
bātē'iyā mən wēn ma kēn mən hōn 'a-ṭ-ṭarī' taḥ'et, w zyēde bātžəbəl na ma'ak
ḥarīṭa mən 'ahd əl-'əntidēb w kamēn bādde mən nak mək wēye 'a-l-faḥ'm hō l-
'ədāma 'rəftun ? bātžīb kamēn nəšš raṭ'əl lābān 'ašfūr wā bātžəble 'əšbit 'ayzā'an w
'ərš mā' dūḥ, w ta'a bukra

Usager : ya ḥāyye 'am bātša'əba 'lāyna ktīr ḥāyke ! ya'ne ma ḡ- l-'əšša ḥālša w
mənḥiyye ma bādde ḡāyr ḡātmukum əl-kārīm¹⁵

Emplois de la troisième personne en décalage avec le référent

- 29 La troisième personne, au singulier (3.1, 3.2) comme au pluriel (3.3), peut quant à elle être employée avec un décalage de personne.

3SG employée par référence au locuteur

- 30 3SG peut renvoyer au locuteur lui-même, notamment lorsque ce dernier intercepte une conversation où il est question de lui puis qu'il rebondit sur ce qu'il vient d'entendre, qui le concerne, et dont il a à se plaindre.
- 31 L'exemple relevé dans le corpus concerne Zaven qui rejoint la conversation de Kasem et Miss Zahra, lesquels venaient d'évoquer ses deux magasins visés par des attentats :
- (xiv) 'Āsem : tfaḍḍale ḥāyda Zavēn marrtēn fa'a'ūlo maḥallo hawn w hawnīk māš ḥarām ?
 Miss Zāhira : ma'lūm ḥarām ḥabbr'tne halla' l-miss Sāyde
 'Āsem : ya'ne law 'ana mēntābih 'ādd ma fiyye w mēri' 'āddēm maḥallo šu kēn šār fiyye ?
 Miss Zāhira : halla' hēk 'ā'id 'tfākkir 'anta ? fākkir 'b-šāḥbak Zavēn kif 'tḍarrar maḥallo !
 Zavēn : wēn **maḥallo** ? ṭār **maḥallo** ! ya qī'ān āš-šūm ! wāḥad žam'a tnēn maḥall !¹⁶

3SG employée par référence à l'interlocuteur

- 32 3SG est également employée par référence à l'interlocuteur. Cet usage participe d'une stratégie de prise à témoin d'un public imaginaire par un locuteur qui a des félicitations (1 occurrence) ou des reproches (3 occurrences) à adresser.
- 33 Cette stratégie est tournée en dérision dans un *one-man-show* de l'humoriste Fady Raidy, dans le passage suivant, qui met en scène les sujets de dissension possibles au sein du couple :
- (xv) 'aš'ab šī bāss ykūn š- fi šwāyyit 'až'a nāḥna dēymān 'abaḍayēt 'anno bāddna n-nzawrib w n'awdim w 'anno 'abṭāl bāt'əllak hiyye : balēha l-'ēdumiyye bāt'əlla la' mēnfūt b-əl-'ēdumiyye w btəṭla' msākkra 'až'a btə'la' bi-lsēna la-tūšalo la-l-bēt ma bāt'ūd təḥlaš 'əltəllak ma tf- kəll əṭ-ṭarī' 'əltəllak ma tfūt mēn hōn 'əltəllak ma tfūt mēn hōn ma bāt'rədd 'əltəllak ma tfūt mēn hōn lašu fətt mēn hōn bātšīr təḥke ma' nēs 'anta ma bātšūfun bāss hī btəḥke ma'un 'əltəllō ma birədd bəddo yfūt mēn hōn mīn hō n-nēs ma ba'rif btēkul bāhdāle 'eddēmūn¹⁷

3PL employée par référence à l'interlocuteur

- 34 3PL peut, tout comme 3SG, être employée lorsque les propos du locuteur sous-tendent un jugement sur les agissements de l'interlocuteur (1 occurrence). Miss Najat choisit ainsi 3SG dans l'exemple ci-dessous pour reprocher indirectement à Hani de ne pas l'avoir saluée :
- (xvi) Miss Nažāt : **ma bi'ūlo** bōnžūr 'abukra ya Hāni ?
 Hāni : bōnžūr ya 'əḥte bi-'amərkun¹⁸
- 35 Contrairement aux exemples du corpus avec 3SG, l'observation de Miss Najat, formulée comme une interrogation négative, a été suivie d'un effet sur le comportement de Hani.

Il s'agit moins ici de prendre à témoin un tiers imaginaire que d'adresser un reproche à l'interlocuteur, mais d'une façon plus indirecte que ne le supposerait l'emploi de 2SG.

Quelques perspectives, en guise de conclusion

- 36 On notera, en guise de conclusion, que les décalages entre marques de personne et référents présentés ci-dessus relèvent de deux types de deixis secondaire. La deixis sociale, qui concerne « le statut social et le rôle des participants » (Levinson 2004 : 119), semble davantage en jeu dans les cas où le décalage porte, à la première et à la deuxième personne, sur le nombre (1.3, 2.3). La deixis émotionnelle, liée à « l'implication émotionnelle du locuteur » (2.1, 2.2, 3.2, 3.2) - voire une double deixis sociale et émotionnelle (1.1, 1.2, 3.1) - entre pour sa part en compte dans les autres cas.
- 37 Enfin, on notera que, comme dans les autres domaines linguistiques où l'emploi de formes impersonnelles peut se faire pour marquer respect ou déférence (Siewierska 2004 : 236), en arabe dialectal libanais, les marques de personnes réinvesties dans la deixis secondaire sont également - à l'exclusion de 2PL - celles qui servent à former des énoncés impersonnels.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

Dora, Amin. 2013. *Ghadi*. The talkies : Beyrouth.

Ḥabši, Samīr. 2009-2010. *Sāra*, 26 épisodes. Zalka (Liban) : Marwa Group, retransmis par la MTV.

Épisodes des exemples cités mis en ligne sur la chaîne Youtube de la MTV :

Épisode 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=05YAzfK-MS0>

Épisode 8 : <https://www.youtube.com/watch?v=OvwSvPj9-kg>

Épisode 11 : <https://www.youtube.com/watch?v=WV64yQ3JsSM>

Épisode 12 : <https://www.youtube.com/watch?v=IQ2hR0zS5ZI>

Ḥanna, Šādi. 1995. *S.L.Chi*. Sketch mis en ligne sur Youtube par un usager :

<https://www.youtube.com/watch?v=psXDek0upCA&feature=youtu.be>

Labaki, Nadine. 2011. *W halla' la-wēn ?* Paris & Beyrouth : Les Films des Tournelles, Pathé, Les Films de Beyrouth, United Artistic Group, Prima TV, France 2 Cinéma, ChaoCorp.

Raḥbāni, Ziad. 1993. *Film 'amerike ṭawīl*, 3 volumes. Beyrouth : Ṣawt Bayrūt li al-'intāğ al-fannī [1^{re} représentation 1980].

Raidy, Fady. 2016. *The Fady Raidy Show*. Représentation au Regency Palace Hotel (Adma, Liban) et retransmission sur la LBCI le 17 décembre 2016. Mis en ligne sur Youtube par un usager : <https://www.youtube.com/watch?v=aU8eBnYQ32w>

Tamba, Hany. 2005. *Beirut After Shave*. Paris & Beyrouth : Bizibi productions & VIP films.

Sources secondaires

Henkin, Roni. 2010. *Negev Arabic. Dialectal, sociolinguistic and stylistic variation*. Wiesbaden : Harrassowitz.

Lakoff, Robin. 1974. "Remarks on This and That", LaGaly, Michael, Fox, Robert & Bruck, Anthony (éds), *Papers from the Tenth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*. Chicago: Chicago Linguistic Society. 345-356.

Lentin, Jérôme. 2015. « L'emploi déictique du féminin singulier dans les dialectes arabes et une voie possible de sa formation », Al-Wer, Enam, Hadjidemetriou, Chryso, Herin, Bruno & Horesh, Uri (eds), *Proceedings of the 8th Conference of Association Internationale de Dialectologie Arabe (AIDA)*. Colchester (Royaume-Uni). 15-46.

Levinson, Stephen. C. 2004. "Deixis", Horn, Laurence & Ward, Gregory (éds), *The Handbook of Pragmatics*. Malden, MA: Blackwell. 97-121.

Lyons, John. 1977. *Semantics*. Volume 2. Cambridge : Cambridge University Press.

Maloom, Hanan, Dufour, Julien & François, Dumas. 2009. « Expression de la politesse et de la civilité dans la société sanaane ». *EDNA* 13. 121-152.

Siewierska, Anna. 2014. *Person*. Cambridge : Cambridge University Press.

Taine-Cheikh, Catherine. 1993. « Du sexe au genre : le féminin dans le dialecte arabe de Mauritanie », *MAS-GELLAS n.s.* 5. 67-121.

Traverso, Véronique. 2006. *Des échanges ordinaires à Damas : aspects de l'interaction en arabe*. Lyon & Damas : Presses Universitaires de Lyon & IFPO.

NOTES

1. On trouve des observations sur la deixis sociale dans des travaux traitant de politesse, par exemple dans celui de Maloom, Dufour et Dumas (2009) pour Sanaa. On reviendra plus loin sur les remarques de Traverso (2006) et Henkin (2010) relatives aux emplois de la première personne du pluriel à Damas et dans le Néguev. On notera aussi que Taine-Cheikh (1993) relève des emplois du masculin pour un référent féminin dans la poésie mauritanienne et que Lentin (2015) se penche sur la valeur « neutre » de la troisième personne du féminin singulier dans différents dialectes.
2. Traiter des décalages repérables dans les formules de politesses (*ās-sālāmu 'alāyḵum*, etc.) et dans les expressions figées (*'amarna la-'alla*, etc.) aurait démesurément rallongé cette contribution : ils n'y ont donc pas été inclus.
3. Ḥabši (2009-2010, épisode 1 - 35'55) : 'S : allez, les enfants, que chacun de vous se couche, il faut [nous devons] dormir, allez / L : sans histoire ? / S : non, bien sûr, il y aura une histoire'.
4. Ḥabši (2009-2010, épisode 12 - 39'42) : 'La mère de S : ma chérie, ah, voilà ! Qu'y a-t-il de plus important pour une femme que son foyer et son mari ? / S : maman, je ne veux plus rien entendre jusqu'à ce que nous arrivions à la maison, sinon, je n'y vais plus ! Compris [qu'avons-nous compris] ?'.
5. Ḥabši (2009-2010, épisode 8 - 15'57) : 'S : il y a juste quelques clients qui entrent dans ce magasin ! Je ne sais pas comment elle va me payer mon salaire / T : et voilà ! On s'inquiète [nous nous sommes mis à nous inquiéter] à présent de la façon dont Fadwa payera un [notre] salaire ! Sarah, toi, concentre-toi sur ton travail, et ne te préoccupe de rien d'autre'.

6. 'Elle, je ne te dis pas ! Elle a pleuré, s'est fâchée [nous avons pleuré, nous nous sommes fâché(e)] et- c'était l'enfer quoi'.
7. Labaki (2011, 11'15) : 'nous remercions Abou Ali et nous lui disons : 'le sacrifice de Brigitte n'a pas été vain, Abou Ali''.
8. Tamba (2005, 07'58) : 'j'aurais besoin d'un peu [nous aurions voulu un peu] d'eau'.
9. Tamba (2005, 04'48) : 'enfin, j'y ferai le ménage [nous la nettoierons] mercredi prochain'.
10. Ḥabši (2009-2010, épisode 11 - 20'30) : 'T : allez Sarah, monte / S : je ne veux pas / T : allez, monte, sinon, je te fais monter par la force ! / S : mais enfin, j'ai peur ! (Tarek descend du quad) quoi ? / T : je vais te faire monter par la force ! / S : non non non (Tarek la porte vers le quad) bon, c'est bon, lâche-moi / T : quoi ? / S : mais laisse-moi descendre, j'y vais moi-même, j'y vais moi-même / T : d'accord ! Bon... / S (s'installe) : voilà, je suis montée [nous sommes monté(e)]'.
11. Dora (2013, 22'00) : 'L : comment vivez-vous à Beyrouth, avec ce bruit, professeur ? E : je m'y suis habitué [nous nous y sommes habitué(s)], Leba [mon fils]'.
12. Ḥabši (2009-2010, épisode 1 - 11'50) : 'I : bonjour / I : j'ai dit [nous avons dit] 'bonjour' / L : bonjour'.
13. Ḥabši (2009-2010, épisode 1 - 33'05) : 'Tu sais, maman, ça a beau être difficile, le bâtiment, il n'y a rien de mieux que de voir [que tu vois] ta maison prendre forme, pierre par pierre !'.
14. 'Oh là là, tu es trop belle [beau], toi [m.] !'.
15. Ḥanna (1995, 01'40) : 'Fonctionnaire : tu dois m'apporter, d'abord, des timbres fiscaux, avec la photo des colonnes de Baalbeck, tu pourras les trouver n'importe où dans la rue, en bas. En plus, tu apportes une carte établie à l'époque du mandat. Il me faut aussi un fer à repasser au charbon, comme les anciens, tu vois ? Tu apportes aussi un litre de lait de jabot, un bouquet de sauge, une pièce d'une piastre trouée [retirée de la circulation plusieurs années plus tôt], et tu reviens demain / Usager : ah monsieur [mon frère], avec tout ça, vous me [nous] compliquez bien les choses ! La démarche est terminée, il n'y manque plus que votre honorable apostille'.
16. Raḥbāni (1993, vol. 1 - 12'50) : 'K : prenons Zaven ! Deux fois son magasin a sauté, ici [à Beyrouth-Ouest] et là-bas [à Beyrouth-Est], ce n'est pas terrible ? / Miss Z : bien sûr, c'est terrible ! Miss Sayde vient juste de me le raconter / K : eh bien, j'aurais pu faire attention autant que je voulais, si j'étais passé près de son magasin, qu'est-ce que je serais devenu ? / Miss Z : mais c'est à ça que tu penses, toi ? Pense plutôt à ton ami Zaven, qui a perdu son magasin ! / Z : il est où mon [son] magasin ? Il a disparu, mon [son] magasin ! Quelle misère ! Semaine, un, magasin, deux !'. (Dans la pièce, les répliques de Zaven, d'origine arménienne, comportent des maladroites linguistiques qui représentent l'arabe dialectal libanais tel qu'on pourrait l'imaginer parlé par des locuteurs pour qui il s'agirait d'une langue seconde. Dans la réplique citée ici, ces maladroites sont concentrées dans la phrase « wāḥad žəm'a tnēn maḥall ». Elles y portent sur l'inversion de l'ordre des mots et l'absence d'accord en genre et de marquage du duel. La formulation « maladroite » de Zaven est plus percutante que les énoncés acceptables auxquels on pourrait penser. Elle juxtapose deux groupes nominaux aux composants identiques et, de ce fait, sa construction ressemble à celle d'un slogan publicitaire. L'emploi de la troisième personne du singulier par référence au locuteur dans cet exemple n'est quant à lui pas à mettre sur le compte de ces maladroites linguistiques : il s'agit bien d'un emploi acceptable, dans ce contexte, en arabe dialectal libanais).
17. Raidy (2016, 58'30) : 'Le pire, c'est quand ça roule un peu mal. Nous [les hommes], on est malins, on a envie d'échapper à la circulation en prenant des petites ruelles, on est des champions de la route quoi. Elle, elle te dit : 'laisse tomber cette ruelle !' Tu lui dis : 'non' ; tu y vas, et hop : c'est bouché ! Là, tu es cuit : elle râle jusqu'à ce que vous arriviez à la maison. Ça ne s'arrête plus : 'je t'avais bien dit de ne pas p-...' ça dure pendant tout le trajet : 'je t'avais bien dit de ne pas passer par là... tu ne réponds pas... je t'avais bien dit de ne pas passer par là... je t'avais bien dit de ne pas passer par là, pourquoi es-tu passé par là ?'. Puis elle se met à parler à des gens. Toi, tu ne les vois pas, mais elle, elle leur parle. 'Je le lui avais dit, mais il ne répond pas ! Il voulait

passer par là'. Qui sont ces gens ? Je n'en sais rien, mais en tout cas, tu reçois un savon devant eux'.

18. Raḥbāni (1993, vol. 1 - 42'04) : 'Miss N : on ne dit pas [ils ne disent pas] bonjour le matin, Hani ? / H : bonjour, bonjour [ma sœur], à vos ordres'.

RÉSUMÉS

La forme des pronoms personnels et plus généralement des marques de personne est bien documentée pour de nombreuses aires dialectales de l'arabe. C'est moins le cas de leurs emplois hors deixis personnelle *stricto sensu*, autrement dit, pour des référents différents de ceux qui seraient normalement attendus en termes de personne (le locuteur, l'interlocuteur ou un tiers), de genre ou de nombre.

Cet article s'intéresse à de tels emplois en arabe dialectal libanais, variété ainsi qualifiée car le corpus qui a servi de base à l'étude est composé de productions médiatiques, culturelles et artistiques. On s'y penche sur les décalages entre marque de personne et référent lorsqu'ils relèvent de la deixis sociale et de la deixis empathique ou émotionnelle.

Ces décalages sont regroupés selon les marques pour lesquelles ils ont été observés, en l'occurrence celles des première (pluriel), deuxième (singulier) et troisièmes (singulier et pluriel) personnes. Cet inventaire s'accompagne d'une réflexion sur leurs valeurs pragmatiques.

INDEX

Mots-clés : pragmatique, personne, genre, nombre, deixis sociale, deixis émotionnelle, deixis empathique

AUTEUR

MARIE-AIMÉE GERMANOS

INALCO, CERMOM